

Extrait du Maha Parinirvana Soutra



"Le Bienheureux dit : "Qu'attendez-vous encore de moi, ô Ananda, pour la communauté des bhikkhus ? J'ai enseigné la Doctrine sans faire aucune distinction entre l'ésotérique et l'exotérique. Dans les enseignements du Tathagata, ô Ananda, il n'y a rien de semblable au poing fermé du maître. Si quelqu'un pense qu'il dirige la communauté des bhikkhus, ou bien si quelqu'un pense que la communauté des bhikkhus dépend de lui, alors c'est lui qui doit donner quelques instructions à la communauté. Pourtant, ô Ananda, chez le Tathagata ne vient pas cette idée "je dirige la communauté des bhikkhus" ou bien celle de "la communauté de bhikkhus dépend de moi". Alors pour quelle raison, ô Ananda, le Tathagata lui donnerait-il quelque instructions ? Moi, ô Ananda, je suis usé, vieux et chargé d'années. Je suis arrivé à la fin de mes jours. Je suis âgé de quatre-vingts ans. Tout comme, ô Ananda, un vieux char ne peut continuer à servir qu'à grand renfort de

courroies, je perçois que le corps du Tathagata ne peut marcher qu'à l'aide de soins. C'est seulement quand le Tathagata, sans attention à aucune image mentale, demeure dans la "concentration mentale dépourvue de tout signe indicatif" dans laquelle toute sensation a cessé d'exister, c'est seulement alors que le corps du Tathagata est à l'aise. Demeurez donc, ô Ananda, en faisant de vous-même votre île ; demeurez faisant de vous-même votre refuge, mais de personne d'autre. Demeurez en faisant de la Doctrine votre île ; demeurez en faisant de la Doctrine votre refuge, mais de rien d'autre. Comment, ô Ananda, un bhikkhu peut-il être sa propre île ? Comment peut-il demeurer en faisant de lui-même son propre refuge, mais de personne d'autre ? Comment peut-il demeurer en faisant de la Doctrine son propre refuge, mais de rien d'autre ? En ce qui concerne cela, ô Ananda, le bhikkhu demeure en observant les sensations selon le fonctionnement des sensations. Cette introspection est présente à lui, uniquement pour la connaissance, uniquement pour la réflexion, et il demeure dans le monde, attentif, discipliné, sans convoitise, sans aversion. Aussi, le bhikkhu demeure en observant la pensée selon le fonctionnement de la pensée. Cette introspection est présente à lui, uniquement pour la connaissance, uniquement pour la réflexion, et il demeure dans le monde, attentif, discipliné, sans convoitise, sans aversion. Également, le bhikkhu demeure en observant les objets mentaux selon le fonctionnement des objets mentaux. Cette introspection est présente à lui, uniquement pour la connaissance, uniquement pour la réflexion, et il demeure dans le monde, attentif, discipliné, sans convoitise, sans aversion. C'est de cette façon, ô Ananda, qu'un bhikkhu peut demeurer faisant de lui-même sa propre île, faisant de lui-même son propre refuge, mais de personne d'autre. C'est ainsi qu'il peut demeurer faisant de la Doctrine son refuge, mais de rien d'autre. Ô Ananda, ceux qui demeureront en faisant d'eux-mêmes leur propre île, en faisant d'eux-mêmes leur propre refuge, mais de personne d'autre, dès maintenant, ainsi que lorsque je ne serai plus, ces bhikkhus bien disciplinés seront les meilleurs".